

Ecole : Juppé fait du Belkacem, Fillon parle de roman national

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 25 novembre 2016



Deux blaireaux, mais Juppé est décidément pire de chez pire. L'aristo Juppé fait du Belkacem, l'école serait inégalitaire, exacerberait les injustices sociales, il faudrait évaluer, encore et encore... Bref, encore plus de vide sidéral dans le vide de Belkacem... Fillon parle tout de même de roman national, de héros, d'histoire... Il nous flatte ou plutôt il nous présente une cuillère de miel sur un étron! Un étron, parce que sur l'islam... peut mieux faire.

Naturellement Fillon ne parle que d'islam radical... pas courageux le quidam. J'espère bien que je ne le verrai pas Président de la République mais si c'était le cas, j'attendrais de pied ferme la dissolution de TOUTES les associations musulmanes, y compris le CFCM et le CCIF naturellement, puisqu'il annonce la dissolution de toutes les associations ne respectant pas l'égalité hommes-femmes... Il aurait pu dire "toutes les associations musulmanes", mais naturellement il ne le dira et ne le fera jamais.

Mais il est quand même meilleur que Juppé, Juppé, le restant de la colère de Dieu qui veut renvoyer dos à dos toutes les

religions pour éviter de stigmatiser ses petits copains...

Mais les deux ok sur le voile en fac, les repas de substitution...

Christine Tasin

- **Education : priorité au « récit national » ou à la lutte contre le décrochage ?**

Les candidats font tous deux de l'éducation – au moins dans les discours – une priorité, mais des différences de fond existent entre eux.

Lire aussi : [Primaire de la droite : l'éducation, une priorité commune mais des différences de fond](#)

François Fillon s'engage à [abroger](#) quasiment toutes les réformes entreprises ces cinq dernières années par la gauche au titre de la « *refondation* » de l'école. **L'ex-premier ministre ne jure que par le « *récit national* », un enseignement centré sur la France – sa langue, ses grands hommes et ses grandes dates.** Il propose aussi de [commencer](#) la scolarité obligatoire à [partir](#) de 5 ans (au lieu de 6 ans actuellement) et de [concentrer](#) les trois quarts du temps d'enseignement au socle de connaissance (lecture, calcul, écriture, dates et grands personnages de l'[histoire](#) de France, géographie de la France et des régions).

Lire aussi : [« Roman national », « récit national » : de quoi parle-t-on ?](#)

Pour **Alain Juppé** les difficultés du système scolaire **sont d'abord dans son fonctionnement inégalitaire, les injustices sociales qu'il exacerbe** – un constat qui transcende les clivages politiques. Le candidat veut lutter contre le décrochage scolaire, notamment par le biais d'évaluations régulières dès la maternelle et d'une réduction du nombre d'élèves par classe en maternelle et au cours préparatoire (CP). Il veut aussi mieux [rémunérer](#) les enseignants et [améliorer](#) leur [formation](#) initiale.

- **Religion et laïcité : l'un cible l'[Islam](#), l'autre non**

François Fillon n'aborde pas directement la question spécifique de l'islam dans son programme. C'est sous le thème « Femmes », dans un chapitre concernant les violences qui leur sont faites, qu'un paragraphe traitant de l'« **islam radical : une menace qui cible les femmes** » évoque le sujet. Il propose notamment la suppression des

aides à toutes les associations qui ne respectent pas l'égalité hommes/femmes et l'interdiction des prêches qui portent une atteinte à ce principe.

Dans [une interview au JDD](#), en septembre, le candidat donnait cette définition de la laïcité : « *Interdire toute forme de prosélytisme à l'intérieur de l'espace public.* » C'est sur ce point que les deux candidats se distinguent le plus. Au même titre que François Fillon avait soutenu la loi interdisant le port du [voile](#) intégral en 2010, il réclame aujourd'hui une législation sur l'indiction du « *burkini* ».

Ce à quoi est fermement opposé **Alain Juppé**, estimant qu'il est impératif de [résister](#) « *à la tentation d'exiger des lois de circonstance au fil des polémiques médiatiques* ».

Dans son [projet](#), où il a choisi de [consacrer](#) un thème à la laïcité, il prend soin de [cibler](#) le moins possible une religion parmi d'autres. Il préconise la création d'un « *conseil national des cultes* » et d'un « *code de la laïcité* ». Il envisage également l'instauration d'un « *délit d'entrave à la laïcité dans les services publics* ». Il faut attendre le troisième point du chapitre consacré à la laïcité pour qu'il nomme précisément l'islam de France, à qui il propose de [conclure un accord avec la République, sous la forme d'une charte](#) : [prêches en français, formation des imams, fermeture des mosquées radicales, contrôle du financement des lieux de culte..](#)

A [noter](#) que les deux hommes sont pour les repas de substitution dans les cantines et le droit au port du voile dans les [universités](#).

En savoir plus sur http://www.lemonde.fr/politique/article/2016/11/22/famille-ecole-les-programmes-de-fillon-et-juppe-sur-les-questions-societales_5035925_823448.html#6fVbAAeZ9tHrp8cl.99

En complément : <http://soseducation.org/docs/francois-fillon-alain-juppe-quel-candidat-pour-l-ecole.pdf>